



TAMAYNUTFRANCE
ⵜⴰⵎⴰⵢⵏⵓⵜ ⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵉ | ⵏ ⵏⴰⵙⵓⵔ

TAMAYNUT-FRANCE réclame la démission du conseil d'administration de l'IRCAM

Au lendemain de l'indépendance du Maroc en 1956 le gouvernement de l'Istiqlal se lance dans une campagne visant à supprimer ce qui représente encore des symboles de l'identité amazighe. C'est dans cette perspective que les deux Dahirs du 25 août 1956 voient le jour dans le but d'éradiquer la justice amazighe et les écoles franco-berbères. Cette mesure s'inscrivait parfaitement dans la politique du mouvement dit nationaliste, celui même qui a inventé les événements du 16 mai 1930.

L'arabisation forcée du peuple marocain est devenu une obsession incontrôlable des gouvernements successifs, ils ont arabisé la toponymie de la géographie marocaine, ainsi que les noms des villes, même le Maroc connu sous le nom Marrakech se voit attribué un autre nom « AL-MAGHREB ». L'enseignement, quant à lui, est soumis au principe d'arabité depuis l'époque de Mohammed El-Fassi, membre du parti de l'Istiqlal et ministre de l'instruction en 1956.

Devant la passivité du mouvement amazigh, l'ex-ministre de l'intérieur marocain, Idriss El-Bassri, a publié une circulaire en 1994 interdisant aux marocains d'accorder à leurs enfants des prénoms qui leur rappellent la gloire du passé amazighe.

Quand l'Etat fait défaut, la société civile s'organise. C'est le cas du mouvement amazigh marocain qui tente à mettre fin aux attaques successives du pouvoir en place. En revanche, ce dernier ne se soumet pas. En effet, après la publication du manifeste de Mohammed Shafiq en 2000, le mouvement amazigh a pris l'imitativité de se regroupe dans un organisme politico-culturel sans cautionner le jeu électoral, mais le pouvoir marocain a réussi à séduire l'élite amazighe, en leur promettant dans des discours destinés à la nation et dans les discours d'investiture, la promotion de la culture amazighe. Il a même proposé la création d'une instance qui prend en charge le développement de l'identité amazighe, une proposition piège acceptée par certains militants qui n'ont même pas osé consulter leur base.

Actuellement le mouvement amazigh à l'échelle nationale et transnationale traverse une situation instable ce qui offre des occasions en or aux ennemis de tamazight de pratiquer leur politique d'amazighophobie.

C'est dans ce contexte que le parti de l'Istiqlal va poursuivre à la lettre sa politique d'arabisation forcée du peuple marocain. Fidèle à ses principes, le parti de l'Istiqlal qui préside le gouvernement minoritaire marocain, a déposé un projet de loi relatif à l'arabisation de l'administration et de la vie publique au Maroc.

Conscient de la nature de la constitution marocaine qui ne reconnaît pas la dimension amazighe du Maroc, le mouvement amazigh ne cesse de réclamer une protection constitutionnelle. Cependant ce projet s'y oppose complètement. Il s'agit d'une attitude qui devra pousser le mouvement amazigh à revendiquer autrement ses droits légitimes.

Un projet de loi s'il est adopté, devra interdire formellement l'utilisation de la langue amazighe. Cela signifie que la langue arabe demeure l'unique langue de la correspondance, de l'administration,

ASSOCIATION TAMAYNUT-FRANCE

Défendre et promouvoir la langue, la culture et l'identité amazighe
Adresse : N°1 chez jallaf 15 route d'Asnières – 92110 Clichy – France
tamaynutfranceparis@yahoo.fr

Tél. 06 13 17 40 92/ 06 73 16 61 20
www.tamaynutfrance.org



des institutions, de l'enseignement et des médias. Autrement dit, la production intellectuelle et pédagogique de l'IRCAM qui consiste à développer la langue amazighe et la rendre applicable dans la sphère publique n'aura pas lieu d'être. A quoi sert donc IRCAM ?

Compte tenu de ces éléments :

Tamaynut-France dénonce le pacifisme de l'IRCAM incapable de créer un champ d'application de sa production, et réclame la démission collective des membres de son conseil d'administration.

Tamaynut-France appelle l'ensemble du mouvement amazigh à plaider dans ce sens.

Tamaynut-France estime que seul, un changement radical au niveau de la politique socio-économique et culturelle, est capable de protéger l'identité amazigh, voir la promouvoir d'avantage.

Tamaynut-France appelle à la création d'un pôle politique en étroite collaboration avec le mouvement étudiant amazigh, source inépuisable d'une base constructive, évolutive et consciente.